

*Charité.* “ Réprimer toute parole suggérée par la colère, et éviter dans nos discours de blesser et d’humilier le prochain. Ne pas nous opiniâtrer dans nos opinions et dans nos volontés. Nous montrer doux et charitables envers tout le monde.”

*Mortification.* “ Nous mortifier dans les actions indifférentes et les plaisirs permis, en nous privant, par exemple, de voir quelque objet curieux et rare, en gardant le silence quand nous avons envie de parler, et autres choses semblables.”

*Faire toutes choses pour être agréable à Dieu.* “ Rapporter à Dieu toutes nos actions : Le matin, d’une manière générale ; ensuite, en commençant chaque action, et enfin dans le cours même de l’action, en élevant de temps en temps notre cœur à Dieu, en lui disant : C’est pour vous-même, Seigneur, que je fais ceci ; c’est pour votre gloire, pour obéir à votre volonté. — Se faire une règle de produire ces sortes d’aspirations tous les jours, matin et soir, un certain nombre de fois, en les répétant de plus en plus, jusqu’à ce qu’on ait acquis l’habitude d’élever fréquemment son cœur à Dieu et de ne rien faire sans penser à lui.”

Ne sont-ce pas là, je le demande, les victoires sur soi-même, les petites privations, les renouvellements de l’intention surnaturelle qu’on demande aux Associés de l’*Apostolat de la Prière*, et que, dans le but de stimuler leur attention à s’en acquitter, on les invite à noter chaque soir sur le *Livret du Trésor* ? Or l’Examen particulier fait sur l’exercice de ces vertus demande, tout comme le *Trésor du Cœur de Jésus*, qu’on se ressouvienne chaque jour, et à deux reprises, du nombre d’actes qu’on a ainsi accomplis ; qu’on les note sur un *livret*, qu’on les *additionne*, au moins mentalement, afin de constater s’il y a gain ou déficit dans la recette spirituelle. L’un comme l’autre astreint l’esprit “ à des retours,” non perpétuels, mais répétés chaque jour “ sur le bien qu’on a accomplis.” Nul pourtant n’oserait prétendre que Rodriguez, qui est devenu comme l’auteur classique de la spiritualité dans les communautés religieuses et dans les séminaires, dont les œuvres occupent une place d’honneur parmi les ouvrages ascétiques dans toute bibliothèque sacerdotale, ait enseigné en cela une doctrine “ qui dessèche les esprits,” “ qui rapetisse et rend blâmable la piété,” “ qui est opposée aux règles fondamentales de l’ascétisme chrétien.”